

L'agriculteur, le premier acteur de notre santé

C'est gravissime, les agriculteurs ne parviennent plus à vivre de leur travail. Chaque été, on voit ainsi se développer un mécontentement qui se traduit par des manifestations bruyantes sur les routes ou les lieux de vacances.

Cette année le ras le bol est à son comble. Producteurs de lait, de viande, céréaliers, viticulteurs, arboriculteurs... sont en colère. Alors, tel un emplâtre sur une jambe de bois, le Président tout puissant débloque 600 millions d'euros pour calmer le monde agricole. L'Etat démuni en est à recommander que les cantines scolaires s'approvisionnent en viande fraîche « française » (20 % des débouchés de la filière) et pas en Argentine, comme le font certains restaurants étoilés. Pour apaiser les esprits, on annonce aussi que la viande française sera choisie en priorité dans les restaurations collectives de l'Etat.

La confiance n'existe plus. Les promesses du ministre de l'Agriculture comme celles du Président ne sont que du vent. Personne n'est dupe : les réunions ministérielles ne servent à rien.

Et en attendant, la concurrence continue de faire rage entre les pays de la zone euro, la Pologne, l'Allemagne, l'Angleterre... La viande française est trop chère pour les budgets serrés des hôpitaux où l'on mange si mal, des écoles et même de l'armée. C'est la grande distribution, lobby puissant, protégé des politiques, qui fait ses choux gras sur le dos des agriculteurs.

Pendant ce temps-là, à Milan...

En pleine crise agricole, on fanfaronne à Milan où les visiteurs de l'exposition universelle ont découvert dans le Pavillon France un grand jardin potager, vitrine d'une agriculture écologiquement intensive. Ont-ils été convaincus ? J'en doute, vu les retours que j'ai eus d'amis qui ont passé du temps à Milan pour les vacances. Ils ont surtout le souvenir de leur porte-monnaie qui a bien fondu à cette occasion.

Face à la situation actuelle de l'agriculture française, comment peut-on ainsi se vanter de nourrir la planète ? Oser écrire : « La capacité de production française et sa contribution pour l'équilibre des marchés

mondiaux, ses modèles agricoles et alimentaires, sa capacité d'innovation et de transfert technologique, ses établissements d'enseignement et son ouverture internationale, sans oublier la dimension gastronomique »...

Oui, oser écrire cela, c'est se moquer du monde... Car le modèle français est aujourd'hui obsolète. Il a fait son temps. Seuls les agriculteurs et les consommateurs peuvent, ensemble, l'orienter autrement.

Le slogan international des lobbies de l'agro-alimentaire

On connaît bien Monsanto et autres semenciers internationaux, leurs OGM et PGM (organismes et plantes génétiquement modifiés) que veulent implanter les ingénieurs agro et les experts des ministères. Leur credo, qui a été choisi pour slogan de l'exposition universelle de Milan, c'est cela : « Nourrir la planète, Énergie pour la vie ». Ils croient nourrir la planète en arguant de leur (fausse) générosité, le cœur sur la main, produisant des produits de moindre qualité pour un plus grand nombre, nous faisant croire que leur agriculture productiviste est la solution pour supprimer la famine dans les pays très pauvres.

En réalité, ces semenciers s'enrichissent sur le dos des paysans qu'ils ont dépossédés de leur droit de produire et d'utiliser leurs propres semences en leur vendant des grains incapables de se reproduire.

Nous oublions d'où provient ce qui arrive dans notre assiette...

S'enrichir, ce n'est pas ce que cherchent les agriculteurs de terrain. Ils veulent vivre dignement de leur travail. Ils ont les mains dans la terre, sont au plus près des animaux, les nettoient, les aident à mettre bas, les nourrissent, suivent leur croissance et décident de leur avenir pour nous, les humains consommateurs. Nous oublions souvent d'où provient ce qui arrive dans notre assiette, où a poussé et où a été élevé ce qui arrive dans notre « palais des saveurs ». De quel travail admirable, de quelles sueurs d'hommes et de femmes sont issus ces légumes et fruits, ces morceaux de viandes savoureuses, ces poissons des mers qui nous entourent...

Le gaspillage alimentaire doit être réduit car il traduit le non-respect des aliments que la Terre nous procure. Il traduit aussi la surproduction et donc la qualité incertaine de certains aliments préparés par les industriels qui n'hésitent pas à ajouter conservateurs, colorants, exhausteurs de goûts, arômes artificiels qui nous éloignent de la nature et sont souvent

responsables d'allergies, d'intolérance, de maladies auto-immunes de plus en plus nombreuses.

Notre santé dépend largement de ce que nous mangeons

Qui est à l'origine de tout ce que nous apportons à notre organisme pour le faire croître, le maintenir dans le meilleur état de santé ? C'est l'agriculteur ! Il peut être le premier acteur de notre bonne ou de notre mauvaise santé.

C'est démontré aujourd'hui, les perturbateurs endocriniens, les pesticides et insecticides abiment la construction de l'enfant dans sa vie intra-utérine. Anomalies congénitales, infertilité, cancers des enfants mais aussi perturbations immunitaires conduisant à des lymphomes trouvent leur source dans l'agriculture productiviste.

Les OGM et PGM n'apportent rien de plus à notre santé, contrairement à ce qu'on nous chante, comme nous le verrons dans une prochaine pétition. Nous demanderons la transparence totale sur les produits issus de ce type d'agriculture, afin que les consommateurs ne soient pas trompés et puissent choisir en connaissance de cause.

On vient de démontrer que les moustiques résistent par simple sélection naturelle aux insecticides, ce qui permet de voir apparaître en métropole des cas de Dengue ou de Chikungunya, et bientôt de fièvre jaune. L'avenir est aux bio-insecticides qui seraient des toxines bactériennes inoffensives pour l'homme et très toxiques pour les larves de moustiques. À voir. Car on doit maintenant penser à protéger les abeilles. Elles souffrent tellement de l'agriculture productiviste que certains en viennent à évoquer leur disparition et, bien au-delà, en raison des difficultés de pollinisation, la fin de notre humanité.

La révolution agro-écologique est en marche !

Face à ces menaces, ce sont les agriculteurs et les consommateurs qui peuvent ensemble développer les solutions : la révolution agro-écologique est en marche !

D'ailleurs, les rares agriculteurs qui s'en sortent aujourd'hui vendent à la ferme, savent fidéliser leur clientèle avec des produits du terroir, issus d'une agriculture raisonnée ou raisonnable, mieux encore biologique ou biodynamique.

Nous ne pouvons mieux dire que résumer les 8 propositions de notre très cher ami Pierre Rabhi pour vivre en prenant soin de la vie. Elles peuvent paraître utopiques à certains. Je ne le crois pas, car elles rejoignent la dernière lettre du Pape François « Loué sois-tu... », que je conseille de lire et méditer. Elles proposent aussi la vraie écologie, celle qui n'a pas de bannière idéologique, celle qui croit en l'homme et se bat pour son avenir : cet avenir a un sens tant pour les croyants que pour les incroyants.

« La planète Terre est à ce jour la seule oasis de vie que nous connaissons au sein d'un immense désert sidéral. En prendre soin, respecter son intégrité physique et biologique, tirer parti de ses ressources avec modération, y instaurer la paix et la solidarité entre les humains, dans le respect de toute forme de vie, est le projet le plus réaliste, le plus magnifique qui soit. »

Ce texte ci-dessus et les propositions qui suivent sont extraites de La Charte Internationale pour la Terre et l'Humanisme, écrite par Pierre Rabhi pour le mouvement Colibris, issue de son livre « Vers la Sobriété Heureuse », paru en 2010 aux éditions Actes Sud.

Ces propositions réinventent « un modèle de société pour proposer une alternative au monde d'aujourd'hui. Pour que le temps arrête de n'être que de l'argent, pour que le silence redevienne merveilleux, pour que la logique du profit sans limites cède face à celle du vivant, pour que les battements de nos cœurs ne sonnent pas comme des moteurs à explosion, et enfin pour vivre et prendre soin de la vie. »

1 - L'agro-écologie, pour une agriculture biologique et éthique

De toutes les activités humaines, l'agriculture est la plus indispensable, car aucun être humain ne peut se passer de nourriture. L'agro-écologie que nous préconisons comme éthique de vie et technique agricole permet aux populations de regagner leur autonomie, leur sécurité et leur salubrité alimentaires, tout en régénérant et préservant leurs patrimoines nourriciers.

2 - Relocaliser l'économie pour lui redonner un sens

Produire et consommer localement s'impose comme une nécessité absolue pour la sécurité des populations à l'égard de leurs besoins élémentaires et légitimes. Sans se fermer aux échanges complémentaires, les territoires

deviendraient alors des berceaux autonomes valorisant et soignant leurs ressources locales. Agriculture à taille humaine, artisanat, petits commerces..., devraient être réhabilités afin que le maximum de citoyens puissent redevenir acteurs de l'économie.

3 - Le féminin au cœur du changement

La subordination du féminin à un monde masculin outrancier et violent demeure l'un des grands handicaps à l'évolution positive du genre humain. Les femmes sont plus enclines à protéger la vie qu'à la détruire. Il nous faut rendre hommage aux femmes, gardiennes de la vie, et écouter le féminin qui existe en chacun d'entre nous.

4 - La sobriété heureuse contre le « toujours plus »

Face au « toujours plus » indéfini qui ruine la planète au profit d'une minorité, la sobriété est un choix conscient inspiré par la raison. Elle est un art et une éthique de vie, source de satisfaction et de bien-être profond. Elle représente un positionnement politique et un acte de résistance en faveur de la terre, du partage et de l'équité.

5 - Une autre éducation pour apprendre en s'émerveillant

Nous souhaitons de toute notre raison et de tout notre cœur une éducation qui ne se fonde pas sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre. Qui abolisse le « chacun pour soi » pour exalter la puissance de la solidarité et de la complémentarité. Qui mette les talents de chacun au service de tous. Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité concrète. Qui relie l'enfant à la nature, à laquelle il doit et devra toujours sa survie, et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience.

6 - Incarner l'utopie

L'utopie n'est pas la chimère mais le « non-lieu » de tous les possibles. Face aux limites et aux impasses de notre modèle d'existence, elle est une pulsion de vie, capable de rendre possible ce que nous considérons comme impossible. C'est dans les utopies d'aujourd'hui que sont les solutions de demain. La première utopie est à incarner en nous-mêmes, car la mutation sociale ne se fera pas sans le changement des humains.

7 - La terre et l'humanisme

Nous reconnaissons en la terre, bien commun de l'humanité, l'unique garante de notre vie et de notre survie. Nous nous engageons en conscience, sous l'inspiration d'un humanisme actif, à contribuer au respect de toute forme de vie et au bien-être et à l'accomplissement de tous les êtres humains. Enfin, nous considérons la beauté, la sobriété, l'équité, la gratitude, la compassion, la solidarité comme des valeurs indispensables à la construction d'un monde viable et vivable pour tous.

8 - La logique du vivant comme base de raisonnement

Nous considérons que le modèle dominant actuel n'est pas aménageable et qu'un changement de paradigme est indispensable. Il est urgent de placer l'humain et la nature au cœur de nos préoccupations et de mettre tous nos moyens et compétences à leur service.

J'ajoute à ces propositions humanistes que nous devons revisiter nos comportements alimentaires et les distancier des produits industriels : nous devons choisir plus de végétal que de produits animaux, sans les excès des végétaliens (végans), le plus possible bio, de saison et de proximité.

Ainsi, contrairement à ce que pensent et disent les semenciers internationaux, l'agriculture biologique peut nourrir le monde.

Un couple exemplaire : un film à diffuser largement

Dans le cadre naturel et sauvage des contreforts du Larzac, dans le petit village languedocien de Saint-Privat, à une demi-heure de Montpellier, Babeth et Raphaël Colicci, agriculteurs et thérapeutes, nourrissent depuis longtemps une passion, une philosophie de la culture de l'olivier, des fruits oubliés et des médecines douces. Je me suis abonné à leur excellente revue de pomologie vivante « Les fruits oubliés » (www.fruitsoublies.org), pour le maintien de la diversité fruitière.

Avec force, ils se battent pour faire pousser sur une terre aride, stérile, faite de roche et d'argile, des oliviers et des fruitiers. Dans ce chaos de la nature qui semble insurmontable, ils essaient de créer une extraordinaire oasis de la biodiversité. Ils construisent le monde de demain, dans une démarche de développement durable, fondée sur le respect de l'être et de l'environnement.

Découvrez-les donc dans le merveilleux film de Jean-Yves Bilien, « Seul

est vaincu celui qui renonce », et n'hésitez pas à les contacter
contact@oleatherm.com.

Cliquez-ici pour en savoir plus sur ce film, voir la bande-annonce ou
commander le DVD.

À Carcassonne, Gandhi International organise du 24 au 29 septembre
prochain un magnifique forum « Peuples en marche »
(<http://www.gandhiinternational.org>) où je ne serai présent qu'en vidéo,
car déjà engagé pour de nombreuses conférences à l'Île de la Réunion
(www.associationtreeoflife.org - lnreeoflife@gmail.com - +262693 13 54
68) sur le vaste thème de prévention santé familles.

Comme le dit Pierre Rabhi, « chacun sa part du colibri » et cela fera un
monde exceptionnel ! »

Bien à vous tous, excellente fin de mois d'août

Professeur Henri Joyeux